

ACIER

revue d'architecture

PATRIMOINE : Halles Carnot, Limoges

RENCONTRE : Chaix & Morel et Associés

À VOIR : Cité des Congrès, Valenciennes / ENSAE, ParisTech, Saclay /

Airbus Helicopters, Bordeaux-Mérignac / Pagny / Sauradane, Saint-Noble

DOSSIER : Construire dans le construit



MÉDIATHÈQUE FRANÇOISE-SAGAN

STÉPHANE BIGONI ET ANTOINE MORTEMARD

PARIS Du très vaste Clos Saint-Lazare situé entre le faubourg Poissonnière et le faubourg Saint-Denis, au-delà de la porte du même nom, il ne reste guère de traces. Progressivement loti au 19^e siècle, le domaine des frères lazaristes avait successivement accueilli une léproserie, un hôpital, agrandi par saint Vincent de Paul, une prison puis à nouveau un hôpital. C'est à Louis-Pierre Baltard (le père de Victor, l'architecte des Halles) qu'il est revenu de construire en 1834 un nouvel hôpital attaché à la prison pour femmes, composé d'une aile principale avec une chapelle centrale et de trois ailes établies sur deux étages autour d'une cour-jardin. L'aile en fond de cour a été surélevée d'un étage dans les années 1930, à l'époque où la prison qui fonctionnait toujours a été démolie. L'hôpital a été désaffecté en 1998. Outre la chapelle, cet ensemble se caractérisait par ses belles façades en pierre percées d'arcades, à l'exception de la surélévation également en pierre mais dotée de fenêtres rectangulaires.

La création d'une vaste médiathèque au sein de ces trois ailes a mis à profit la possibilité de créer de beaux volumes très dépouillés tout en respectant le caractère de la façade. Celle-ci a été soigneusement conservée et ravalée, dégagée de ses vitrages pour faire ressortir les parois de pierre blonde, tandis que planchers et murs de refends étaient démolis et les deux grands escaliers conservés. Un nouveau bâtiment a été établi en retrait à l'intérieur des façades existantes sur une structure métallique indépendante. Celle-ci est portée par une série de poteaux jumeaux en acier adossés aux trumeaux les plus larges, qui ont servi dans un premier temps à l'étalement des façades conservées. Ils portent des planchers collaborants en béton sur bacs acier sur une ossature de poutrelles apte à supporter les lourdes charges nécessaires à une médiathèque. Les façades en murs-rideaux sont placées en retrait du nu intérieur de la façade en pierre. Les deux ailes en retour ont subi un traitement similaire. Le résultat met ainsi en valeur les arcades de la façade en créant un effet de loggia par le retrait de la façade intérieure, encore conforté par la présence de rideaux dans l'interstice. L'ambiance italienne ou méditerranéenne de ce cloître est soulignée

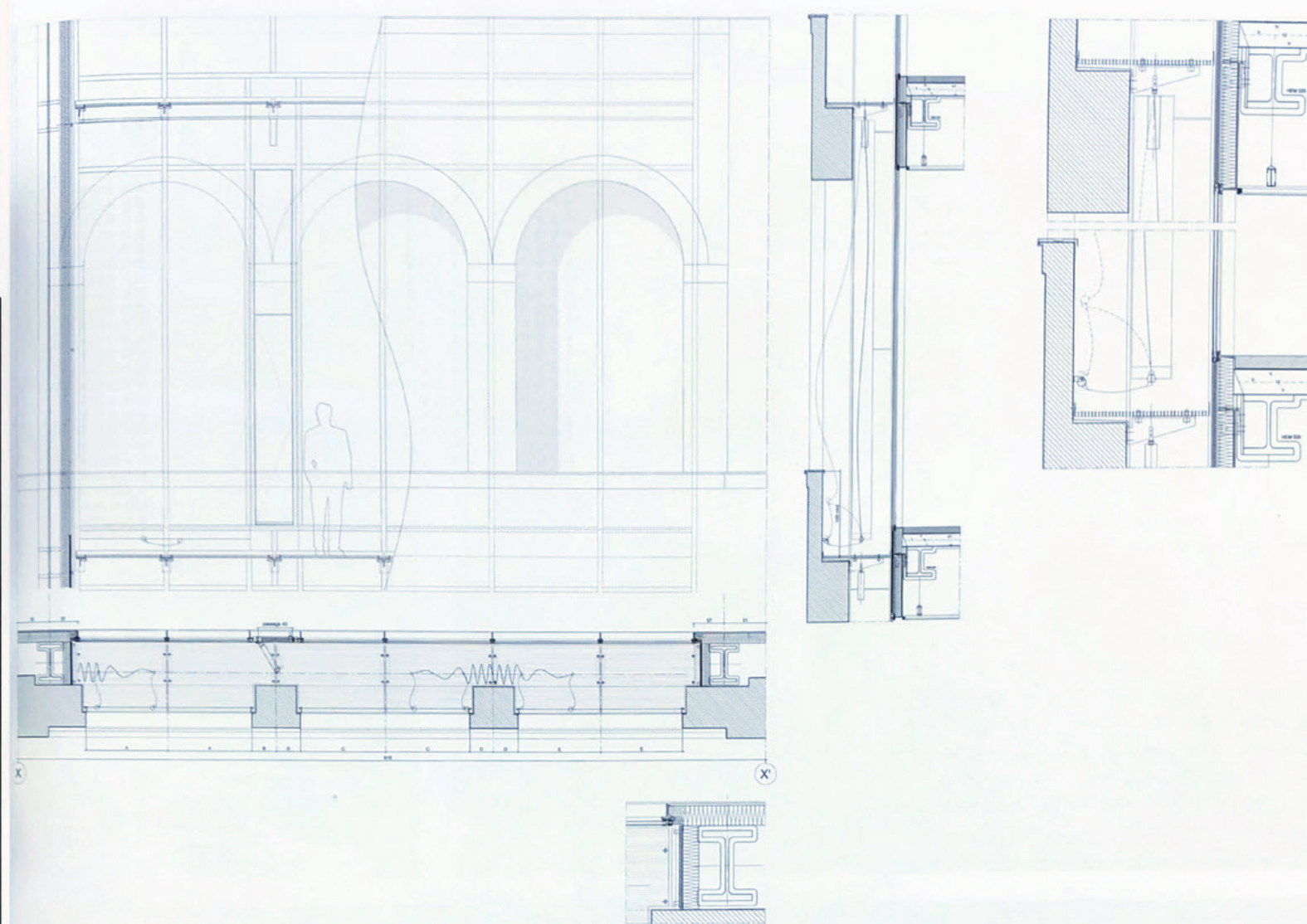


par les palmiers et les plantes grasses qui composent le nouveau jardin d'esprit botanique aux allées zigzagantes. ■ **B. L.**

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Paris / DAC (Direction des Affaires Culturelles) / DPA (Direction du Patrimoine et de l'Architecture) / **Architectes :** Stéphane Bigoni et Antoine Mortemard / **BET :** CETBA / **Charpente métallique :** Vilquin



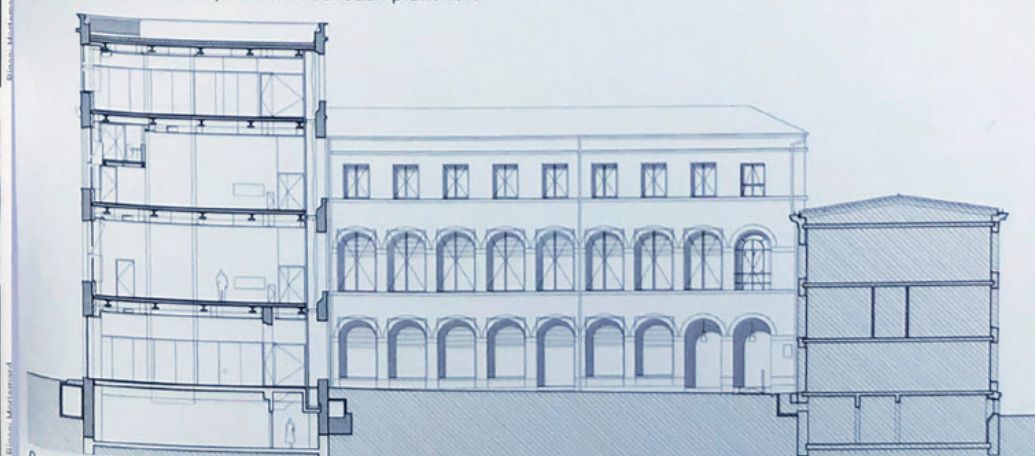
Le bâtiment avant travaux.



Détails façade : élévation et plan de trois travées ; coupe sur une hauteur d'étage et détails.



Étaye des façades et pose des nouveaux planchers.



Coupe transversale.





Bigoni Mortemard



Bigoni Mortemard



Bigoni Mortemard



Bigoni Mortemard

Vue de la grande salle de lecture..